



Une Pointeuse dans le ventre !

A combien de temps la direction estime-t-elle le temps du repas au self ?

Ca dépend :

Si vous travaillez sur Barbieux, vous pointez sur place et vous pouvez raisonnablement compter sur 20 minutes à table pour vous restaurer.

Si vous venez de Victor Provo, de la Pédiatrie, du CRRE ou du CETRADIM et que votre coupure est d'1/2 heure, vous devez avaler votre repas en 10 à 15 minutes chronos si tout va bien.

Si tout va bien, car le temps d'attente au nouveau self de Barbieux n'a pas diminué en comparaison de l'ancien self de Victor Provo, bien au contraire. Il y a toujours la queue à l'entrée et parfois à la sortie, au grand dam du personnel du self qui n'y est pour rien. Vive le progrès. La relocalisation du self est le choix de la direction pas des agents.

Il y a quelques années quand la direction avait fermé le self de Barbieux, le personnel de Barbieux avait 10 minutes aller/retour supplémentaires pour avoir le temps de se restaurer au self de Victor Provo. Ce temps était estimé à 20 minutes à table. Scientifiquement parlant, il n'y a pas eu, ces derniers siècles, « de progrès » dans le temps nécessaire à un repas. Médicalement, il est même conseillé de manger sans stress.

En revanche les gains de productivités (+ d'activité et – de personnel) à l'hôpital ont fortement augmentés ces dernières années.

Par **équité*** entre les agents, *un mot cher à la direction, il faudrait que les agents, fréquentant les selfs, pointent à l'entrée et à la sortie du self le plus proche de leur lieu de travail.

Les agents non postés doivent pouvoir manger sur leur temps de coupure, c'est une nécessité pour leur santé et le renouvellement de leur force de travail.

C'est ce qu'a demandé la CGT en instance, c'est une revendication légitime.

Mais la direction n'en démord pas et s'accroche à sa logique du toujours moins. Il faut pointer dans son service même si on doit manger avec un lance pierre.

Tant que la direction bloque la discussion, nous vous appelons à boycotter la badgeuse le midi.

Sur le rapport de la direction et les pointeuses on pourrait écrire un roman. Les badgeuses ont été financées (2,5 millions de francs) dans le cadre du CLACT (amélioration des conditions de travail) avec la mise en place d'une plage variable dans les horaires des agents.

La direction actuelle a unilatéralement enlevé la plage variable (10 minutes) pour économiser du temps sur notre dos. Elle a complètement dévoyé les badgeuses pour en faire des pointeuses, un outil de flicage des agents.

L'intérêt des pointeuses est nul pour le personnel, puisque pour manger, la direction décompte le temps de l'agent à la minute mais quand il quitte son poste, son temps de travail au-delà des 5 minutes d'habillage n'est pas compté, c'est à l'appréciation du cadre. Quand au temps de travail des cadres et des agents de la DRH pour traiter ces comptes d'apothicaires ? la direction ne compte pas !

Si les pointeuses ne permettent plus aucun ajustement et servent même à spolier les agents quel intérêt ?

En l'absence de discussion :

1 : Boycottons les pointeuses !

2 : Tous au Conseil de Surveillance le 26 mars !

